

## Problématique de l'influence des langues Méditerranéennes sur le parler Jijilien

Présenté par M.  
FARHOUH Fattoum Yamina  
Université Mostaganem – Algérie

Dirigé par Melle  
BENBACHIR Naziha  
Université Mostaganem – Algérie

### Résumé :

Le présent travail s'attache à favoriser et explorer les conséquences de contact des langues dans les productions verbales chez les locuteurs pêcheurs de la ville de Jijel. Ce travail est une observation minutieuse du discours bilingue et trilingue pour analyser le rôle et la signification de l'alternance des codes et d'étudier leur influence sur le parler jijilien. Ainsi la variation qui permet de parler de la diversité des usages des langues en présence et les changements qui sont la conséquence du contact des langues méditerranéennes.

**Mots clés :** Discours bilingue, alternance codique, influence, langues méditerranéennes.

ملخص:

ويهدف هذا العمل إلى تعزيز واستكشاف عواقب اتصال اللغات في الإنتاج اللفظي بين الصيادين من مدينة جيجل. هذا العمل هو مراقبة دقيقة للخطاب ثنائي اللغة وثلاث لغات لتحليل دور ومعنى التناوب من الرموز ودراسة تأثيرها على خطاب جيجيليين. بالتالي فإن الاختلاف الذي يجعل من الممكن الحديث عن تنوع استخدامات اللغات في الوجود والتغيرات التي هي نتيجة لاتصال لغات البحر الأبيض المتوسط.

الكلمات المفتاحية: الخطاب الثنائي اللغة، التبديل اللغوي، التأثير اللغوي ، لغات البحر الأبيض المتوسط.

### Introduction

L'Algérie, par sa localisation géographique au nord de l'Afrique et qui donne sur la mer méditerranéenne est confrontée aux différents pays de l'Europe, donc aux différentes langues et cultures qui se cognent entre elles du fait du contact et des rencontres des habitants. Le français parlé en France et en Belgique, l'espagnole en Espagne, l'italien en Italie sont autant des langues étrangères qui sont exposées à l'usage des algériens et qui sont susceptibles à influencer et à être influencées par leurs tours.

Comme dans tout le territoire algérien, la ville de Jijel qui se situe en Basse Kabylie, à l'Est d'Alger et au Nord de la chaîne des Babors<sup>1</sup>, et qui est un port sur la mer Méditerranéenne connaît elle-même ce cas d'interaction signée par le contact des langues non seulement le français avec l'arabe, mais aussi le Tamazight, l'italien, l'anglais et l'espagnole. La pêche maritime et la navigation sont non seulement des métiers mais aussi des outils qui admettent le contact direct avec quelques habitants des pays étrangers. La prestance de la communication avec ces derniers, procréée des traits linguistiques jugés intéressants. Les échanges verbaux ne passent pas sans effets, les langues ou des parties de ces langues sont modifiées au profit de la compréhension. Parler plus qu'une langue est l'une des caractéristiques de tous les habitants de la ville de Jijel, le contact des cultures dû au tourisme et à l'ouverture sur le monde entier soit par les moyens de communication, soit par les médias, ouvre des portes sur les langues et dans ce cas elles deviennent d'un accès facile.

Les interactions professionnelles entre pêcheurs par exemple ou avec n'importe quelles autres personnes telles que les commerçants, la famille, les amis...etc., entraînent machinalement des interactions langagières, autrement dit ; la dynamique des codes en vue de la communication.

Comme il est le cas dans notre recherche des pêcheurs de la wilaya de Jijel qui ont tendance à modifier leur parler ordinaire (l'arabe algérien et précisément le parler Jijilien) conçu normalement en tant que langue identitaire et cela est dû à la nature de leur travail. A partir de là nous allons émettre la problématique suivante : Est-ce que le parler Jijilien est influencé par celui des langues méditerranéennes ? Et jusqu'à quel point ?

Nous souhaitons vérifier en premier lieu si l'insécurité linguistique amène les pêcheurs de la ville de Jijel à occulter et modifier leur parler. Et si c'est à cause de la proximité géographique et les échanges commerciaux avec les italiens et les français car l'italien forme avec le français le couple linguistique le plus parlé par les pêcheurs.

Nous visons, donc, à travers cette étude l'exposition de la situation linguistique de la wilaya de Jijel dont le statut évolutif n'est plus le même que celui d'auparavant et cela sous l'influence du français et des autres langues.

A travers l'analyse sociolinguistique que nous projetons de mener et tout en essayant de rendre compte concrètement par le biais d'une enquête sur le terrain, du changement linguistique régnant dans la ville de Jijel, nous tentons d'apporter des éléments de réponses à la problématique liée au phénomène dont il est question.

Dans cette perspective, nous proposons une analyse qualitative de l'un des phénomènes sociolinguistiques résultant du contact entre ces langues.

### **1. Enquête, Résultats et Perspectives**

A partir des hypothèses déjà citées au paravent et dans un souci constant de rendre compte concrètement d'une réalité linguistique, nous tentons de

réaliser une enquête sociolinguistique sur le terrain auprès des pêcheurs originaires de la wilaya de Jijel. Nous allons opter pour une fiche sociolinguistique pour collecter des renseignements signalétiques, pour cela nous allons les interroger pour obtenir des données aussi bien personnelles que professionnelles.

Après avoir décidé de notre terrain d'enquête, nous nous dirigeons concrètement vers un type d'enquête qui convient à notre étude sociolinguistique qui nécessite des méthodes particulières, autrement dit des techniques spécifiques, qui découlent de la micro sociolinguistique, nous avons recours à un pré-test ou ce que nous préférons appeler la pré enquête qui consiste à mettre à l'épreuve le questionnaire par rapport à quelques individus, pour voir si le questionnaire est trop long ou pas, s'il est ennuyeux ou si les termes utilisés et les questions posées sont bien claires ou ambiguës.

Le nombre d'enquêtés limité à presque une vingtaine, à chaque observation varie le nombre selon le climat et la disponibilité des informateurs. Pour ce qui est des enregistrements ils s'étalent sur trois jours, l'un est un entretien libre.

La micro sociolinguistique implique l'ethnographie de la communication qui vise une étude approfondie des pratiques communicatives, socioculturelles et langagières d'un groupe de personnes unies

Nous nous intéressons ici que sur le niveau d'instruction, la et les langue(s) maternelle(s) c'est-à-dire les dialectes (si ce même groupe<sup>2</sup> parle seulement le dialecte jijilien ou tout au contraire, il parle l'oranais ou le constantinois par exemple.). Ainsi que sur ce qui se rapporte au positionnement du sujet par rapport aux langues mentionnées (français, anglais, l'italien etc.). Dans la suite, nous procédons à l'analyse du questionnaire qui toucherait trente (30) sujets parlants appartenant à la ville de Jijel. L'enquête est orientée vers le domaine de la connaissance, « enquêter c'est d'abord se donner les moyens de réunir les éléments d'information et des connaissances sur des objets »<sup>3</sup>.

L'enquêteur doit rechercher l'information et les éléments de connaissance et prendre l'initiative de l'interaction. Le sujet, acceptant de participer à une enquête se trouve engagé dans une interaction dont il ne connaît que partiellement les finalités.

L'un des critères les plus décisifs réside dans l'utilisation d'un questionnaire que l'enquêteur peut suivre de manière plus ou moins rigide ; notre objectif du questionnaire est de « *confronter avec les données empiriques, la pertinence des questions*<sup>4</sup> ». Il doit être standard contenant les mêmes questions pour tous les groupes, sans adoption ni explication. Le questionnaire est composé de questions fermées, semi fermées ou ouvertes ; l'enquêté n'a qu'à répondre par « oui », « non » ou de choisir une réponse parmi une liste proposée par l'enquêteur.<sup>5</sup>

Pour le traitement des questions, nous optons pour des représentations graphiques en ce qui concerne les questions fermées, pour ce qui est des questions semi fermées nous parlons grosso modo des réponses et qui sont

### Problématique de l'influence des langues Méditerranéennes sur le parler Jijilien

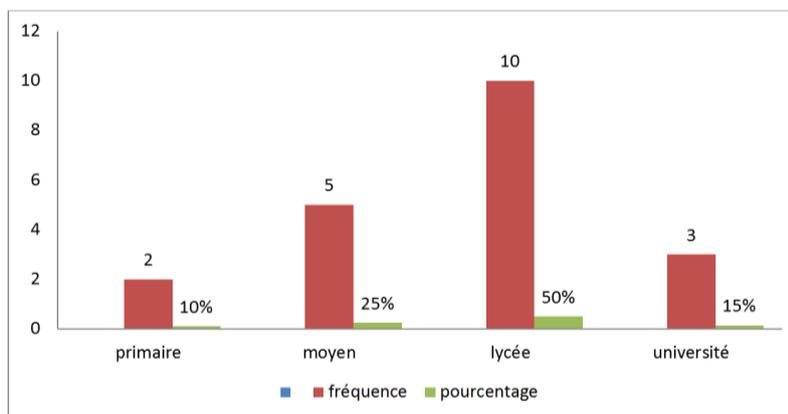
presque les mêmes et qui se basent partiellement sur des choix multiples, dans ce cas-là nous nous référons à des tableaux pour rendre la masse des réponses bien lisible.

#### 2. La variable niveau de scolarité

Nous allons présenter les mêmes informateurs, mais cette fois selon leurs niveaux de scolarité.

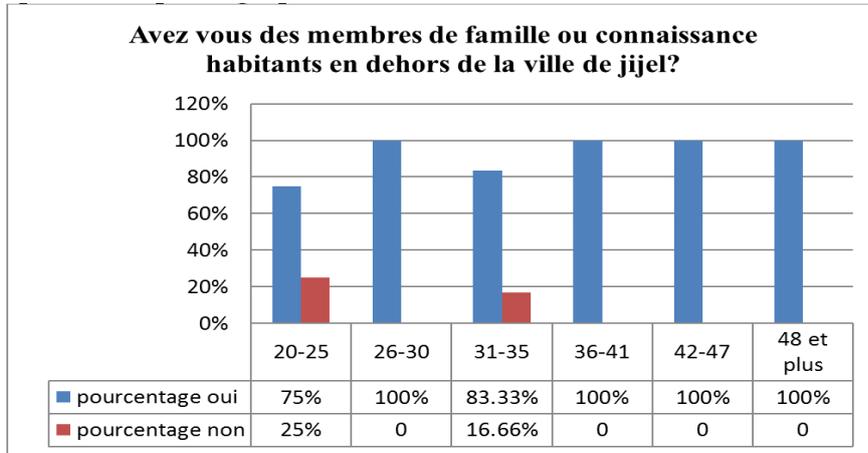
niveau de scolarité	Fréquence	Pourcentage
Primaire	2	10%
Moyen	5	30%
Lycée	10	45%
Université	3	15%

#### 3. Représentation graphique



La majorité des pêcheurs ont un niveau pas mal des études, celui du cycle secondaire qui représente 50% des enquêtés, nous constatons trois universitaires qui pratiquent la pêche, cela prouve que les concernés ne sont pas non plus de « bas niveaux », deux seulement qui possèdent un « niveau bas » (dans ce cas c'est le primaire qui est en cause), et cinq d'entre les informateurs ont atteint le cycle moyen, si nous considérons les lycéens et les universitaires comme de « haut niveau », nous aurons treize informateurs lettrés pour sept de bas niveau qui sont considérés moins lettrés, l'adjectif est bien choisi pour éviter la diminution de leurs valeurs. Tout cela nous permet de dire que la majorité est instruite et que la pêche n'est pas l'apanage de ceux qui ont abandonnés leurs études à leurs jeunes âges.

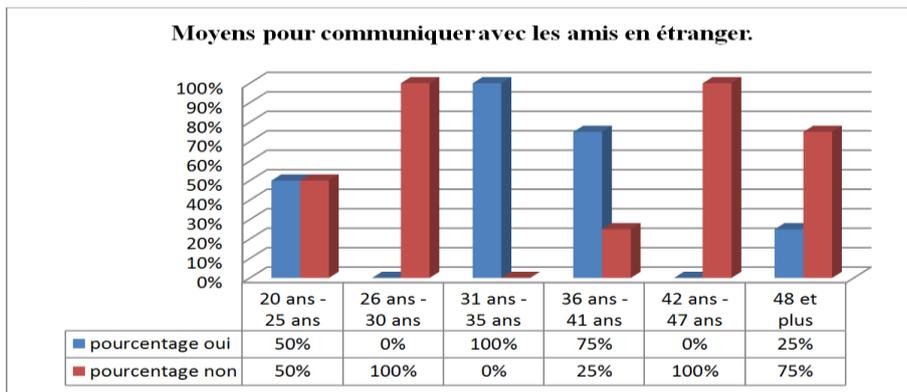
**Pour ce qui est de la question concernant si l'informateur a ou non des membres de famille ou connaissances habitants en dehors de la ville de Jijel. Nous avons eu les réponses représentées par la graphie suivante**



Ces informateurs qui ont des connaissances et familles habitant en dehors de la ville de Jijel sont susceptibles à modifier leurs parlers pour qu'ils soient adaptés aux parlers des autres, il se peut qu'il existe parmi eux (ces familles et connaissances) des membres qui parlent plus d'une langue ou des étrangers installés dans ces villes ou dans ces pays, si ce n'est pas le cas, ces informateurs qui ont le contact avec eux optent effectivement pour un nouveau parler qui est considéré comme véhiculaire, soit il est d'origine jijilienne soit il est d'origine étrangère.

**La question suivante était posée seulement -si la réponse à sa précédente était positive (oui) : est- ce que vous avez les moyens pour communiquer avec eux, par exemple : téléphone, MSN, compte Facebook, Skype, Twitter, Badoo, Yahoo...etc. ?**

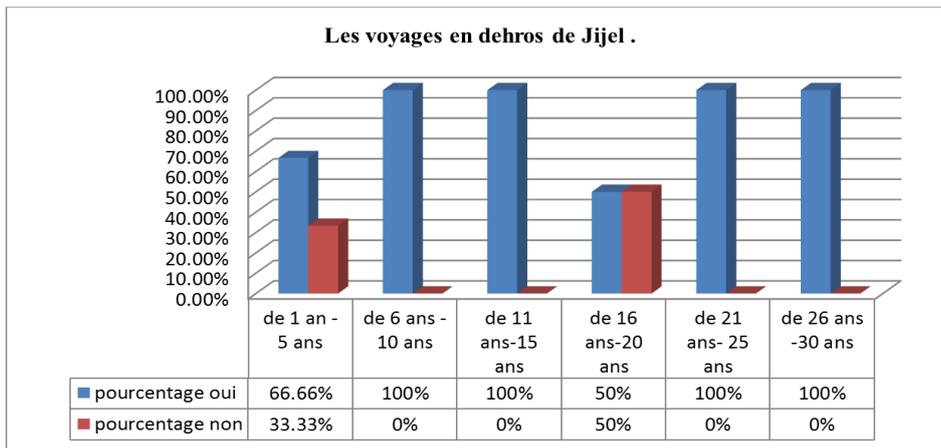
**Réponse**



Evidemment ceux qui ont des amis à l'étranger maintiennent le contact avec eux, l'échange verbal (téléphone, Skype) ou par écrit (Facebook, Twitter, Badoo ...etc.) permet de réserver les relations sociales et par là rester de plus en plus en contact. Tous les informateurs retiennent le contact sauf trois éléments de quarante-huit (48) ans et plus qui n'ont pas ces moyens.

Nous avons trouvé nécessaire de poser aussi la question suivante : - Avez-vous déjà quitté Jijel pour visiter ou s'installer dans d'autres régions du pays ou en dehors du pays ?

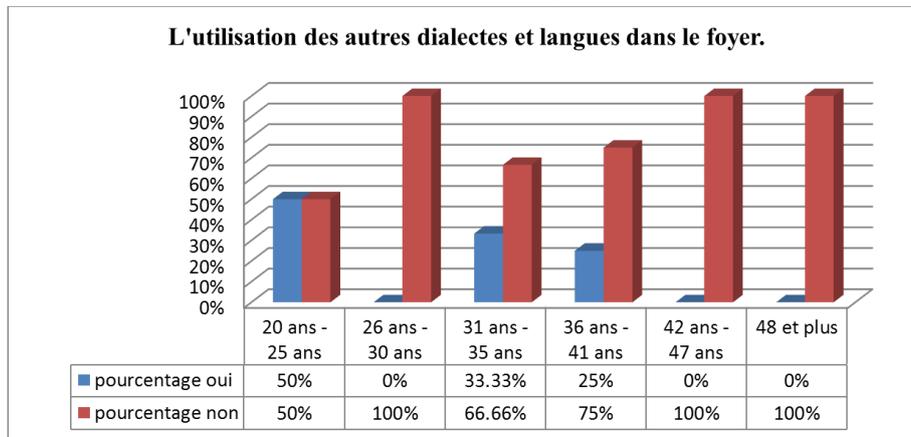
Réponse



Les réponses par « oui » forment la quasi-totalité, à part quelques personnes du premier et du quatrième bâton. Les déplacements permettent aux pêcheurs d'acquérir de nouvelles expériences et de rencontrer des gens de différentes communautés linguistiques.

La majorité écrasante a fait un voyage en dehors de la ville de Jijel, et qui ont effectué des contacts et des conversations avec eux, la possibilité d'introduire et d'emprunter des mots des autres dialectes est présente. Ces déplacements varient entre ceux d'hors de la ville et ceux d'hors le pays. Cela offre la possibilité de parler des idiomes et des langues à part le dialecte jijilien, de ce fait le répertoire verbal de cette catégorie est plus riche que celui du reste.

**En ce qui concerne les résultats pour la question de l'utilisation d'autres dialectes ou langues à côté du dialecte jijilien dans leur foyer avec leur famille. Nous avons eu les réponses indiquées dans la graphie suivante**



L'arabe jijilien est fortement établi dans les foyers, la norme exige le parler jijilien tant qu'il est la première langue acquise. Nous remarquons du côté des jeunes l'emploi des autres langues et dialectes. Cinq individus sur vingt optent pour s'en servir. Ces mêmes utilisateurs ont recours à ces mêmes langues et dialectes que rarement.

**Toujours en continuité de la question précédente nous voulons encore poser une autre question afin de savoir la proportion sur l'utilisation de l'arabe jijilien sur un échelon de 100% dans leurs usages quotidiens selon bien sûr leurs âges ?**

**Réponses**

<b>Age</b>	<b>Langues</b>				
<b>20 ans -25 ans</b>	<b>Arabe jijilien</b>	<b>Le français</b>	<b>L'anglais</b>	<b>L'italien</b>	<b>L'espagnol</b>
<i>Effectif N°1</i>	90%	10%	/	/	/
<i>Effectif N°2</i>	80%	10%	5%	5%	/
<i>Effectif N°3</i>	99%	1%	/	/	/
<i>Effectif N°4</i>	95%	5%	/	/	/
<b>26 ans -30 ans</b>	<b>Arabe</b>	<b>Le français</b>	<b>L'anglais</b>	<b>L'italien</b>	<b>L'espagnol</b>
<i>Effectif N°1</i>	60%	20%	/	20%	/
<b>31 ans -35 ans</b>	<b>Arabe</b>	<b>Le français</b>	<b>L'anglais</b>	<b>L'italien</b>	<b>L'espagnol</b>
<i>Effectif N°1</i>	30%	40%	/	20%	10%
<i>Effectif N°2</i>	100%	/	/	/	/
<i>Effectif N°3</i>	100%	/	/	/	/
<i>Effectif N°4</i>	98%	2%	/	/	/
<i>Effectif N°5</i>	100%	/	/	/	/
<i>Effectif N°6</i>	100%	/	/	/	/
<b>36 ans -41 ans</b>	<b>Arabe</b>	<b>Le français</b>	<b>L'anglais</b>	<b>L'italien</b>	<b>L'espagnol</b>
<i>Effectif N°1</i>	80%	15%	/	3%	2%
<i>Effectif N°2</i>	60%	20%	/	20%	/
<i>Effectif N°3</i>	100%	/	/	/	/
<i>Effectif N°4</i>	100%	/	/	/	/
<b>42 ans -47 ans</b>	<b>Arabe</b>	<b>Le français</b>	<b>L'anglais</b>	<b>L'italien</b>	<b>L'espagnol</b>
<i>Effectif N°1</i>	75%	25%	/	/	/
<b>48 ans et plus</b>	<b>Arabe</b>	<b>Le français</b>	<b>L'anglais</b>	<b>L'italien</b>	<b>L'espagnol</b>
<i>Effectif N°1</i>	90%	5%	/	5%	/
<i>Effectif N°2</i>	70%	10%	/	10%	10%
<i>Effectif N°3</i>	70%	30%	/	/	/
<i>Effectif N°4</i>	75%	25%	/	/	/

Nous représentons les résultats dans un même tableau pour faciliter la lecture, nous remarquons que les jeunes de 20 à 25 ans ont recours à parler le français à côté de l'arabe jijilien dans leur pratique de tous les jours, l'utilisation de l'espagnol est totalement absente, seul un individu emploie l'italien et l'anglais. Pour ce qui est des jeunes entre 26 à 30 ans, l'utilisation de l'arabe est de 60%, le français et l'italien sur le même échelon. Dans la catégorie de 31 à 35

*Problématique de l'influence des langues Méditerranéennes sur le parler Jjilien*

ans, quatre sur six ont 100% recours à utiliser l'arabe jjilien, 30% pour l'arabe et 40% pour le français, l'italien et l'espagnol sont présents, c'est le multilinguisme bien intéressant, à propos de 36 à 41ans, sont des trilingues aussi par l'utilisation de l'arabe, du français et de l'italien. Le bâton de 42 à 47 ans est présenté par une seule personne qui adopte l'arabe et le français, la dernière cellule est celle de 48 ans et plus, là les taux de l'utilisation de l'arabe sont presque les mêmes, le français est fortement utilisé, cela est dû à la période coloniale et celle de l'indépendance, à force de l'acculturation subie par les français, ces personnes et à l'instar de tous les algériens de cette époque se trouvent obligés à l'apprendre.

Tout lecteur de ce tableau, peut apercevoir que les plus âgés parlent le plus l'italien, c'est-à-dire, leur répertoire verbal est plus riche que ceux des jeunes et que l'italien est devenu une langue indispensable dans leurs pratiques verbales cela est dû à la colonisation génoise du XIII au XVI siècle.

**D'autres questions ont été aussi posées, elles et leurs réponses sont représentées dans le tableau suivant :**

Questions	21-25 ans		26 -30 ans		31-35 ans		36 - 41 ans		42-47 ans		48 et plus	
	Oui %	Non %	Oui %	Non %	Oui %	Non %	Oui %	Non %	Oui %	Non %	Oui %	Non %
07-Est-ce que vous lisez le journal ?	100	0	100	0	100	0	75	25	100	0	100	0
08-Fréquentez-vous la bibliothèque ou n'importe quel endroit là où vous faites de la lecture ?	50	50	0	100	33,33	66,66	25	75	0	100	0	100
09-Avez-vous des livres dans votre bibliothèque à la maison ?	75	25	100	0	50	50	25	75	0	100	50	50
10-Ecoutez-vous la radio ?	100	0	100	0	100	0	100	0	100	0	75	25
11-Est-ce que vous regardez la télévision ?	100	0	100	0	100	0	100	0	100	0	100	0

**4. Commentaire**

➤ **De 20 à 25 ans :** tous les jeunes lisent les journaux en deux langues, le français et l'arabe. Pour ceux qui ont des livres à la maison, il y'en a ceux qui lisent un livre, d'autres arrivent jusqu'à dix (10) livres et il y'en a un qui a

répondu : « *je n'ai jamais complété un livre* ». pour ceux qui écoutent la radio ils écoutent Jijel FM. Pour la télévision ils voient à la fois des émissions, des documentaires et des films en français, les chaînes de cinéma, ainsi que la chaîne Arte, TF1 sont les préférées aussi le sport, les informations et des films en arabe.

➤ **De 26 à 30 ans** : un seul élément lit le journal en arabe et écoute la radio en arabe aussi Jijel FM, et qui suit des chaînes télévisées en arabe.

➤ **De 31 à 35 ans** : La majorité lit des journaux en arabe et en français. Pour ce qui est de la lecture ils lisent dans les deux langues avec un moyen de trois à quatre livres par an. La majorité écoute la radio locale en arabe et d'autres stations en français. Pour les chaînes télévisées ils optent pour El Jazeera, France 2, des émissions de la chasse et de la pêche en français, les informations du JT<sup>6</sup> et documentaires en arabe et il y'en ceux qui les préfèrent en français.

➤ **De 36 à 41 ans** : La lecture des journaux est en arabe, pour les livres il existe parmi eux des bons lecteurs vingt (20) livres par an. Pour la radio, ils écoutent Jijel FM et la chaîne une. Pour la télévision ils voient les films d'action, documentaires, la météo, en français et en arabe (la chaîne trois et algérien TV)

➤ **De 42 à 47 ans** : un seul informateur qui lit le journal en arabe, qui ne fréquente pas la bibliothèque, qui écoute la radio Jijel FM en arabe et qui suit les informations en arabe.

➤ **De 48 ans et plus** : Tous les informateurs sont des bilingues qui se servent du français et de l'arabe. Pour ce qui est des livres 50% d'autres eux lisent en deux langues, un parmi eux arrive même à lire 10 livres par an. Pour la télévision ils regardent des reportages, infos, documentations, sport sur France 2 ou sur des chaînes arabes. Pour la radio ils écoutent Jijel FM, la chaîne une et la chaîne trois<sup>7</sup>.

Des pourcentages qui sont à 100% pour les deux dernières questions prouvent qu'un bon nombre des informateurs aime le français et suit des chaînes et des émissions en français, les jeunes pêcheurs forment le groupe qui fréquente les bibliothèques et qui possède des livres dans leurs bibliothèques à leurs maisons. (De jeunes lecteurs)

### **Conclusion**

Pour clôturer cet article, nous avons pu remarquer que les jeunes sont les lettrés et sont eux aussi qui ont été inscrits dans des écoles d'instructions, également ceux qui voyagent le plus, la majorité possède des membres de famille habitant en dehors de la ville de Jijel, par contre ce sont les plus âgés qui lisent beaucoup, écoutent la radio et regardent la télévision, ce sont eux qui s'expriment le plus en d'autres langues méditerranéennes. Vu la proximité géographique de certains pays méditerranéens de l'Algérie, les Jijiliens et spécifiquement les pêcheurs ont tendance à utiliser l'italien, l'espagnol et le français, ces langues sont incluses même au sein de leurs foyers et c'est surtout ceux des plus âgés car ce sont eux qui sont les plus anciens et les plus expérimentés dans leur travail ainsi

que leur fréquentation constante avec des amis et des proches vivant à l'étranger leur avaient permis d'encore approfondir leur application et leur utilisation, de ces premières, (c'est-à-dire les langues<sup>8</sup>) ce qui leur exige de parler plus d'une langue et de les adapter dans leur profession avec leurs collègues, les consommateurs ainsi dans leur foyers une fois rentrés.

Le comportement linguistique est lié à un comportement social plus large, le recours à utiliser des mots italiens provient d'un sentiment d'insécurité linguistique due à une influence purement profonde, cette influence est engendrée d'une manière involontaire car leur profession en est la cause. C'est ce qui est confirmé à travers leur style expressif alternant différentes langues à la fois pour combler un vide dérisoire qui leur échappe à chaque fois

#### **Références bibliographiques**

BULOT T., 2004, « Les parlers jeunes et la mémoire sociolinguistique. Questionnement sur l'urbanité langagière », dans Cahiers de Sociolinguistique 9, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 133-147.

Calvet, Louis-Jean, Linguistique et colonialisme, petit traité de glottophagie. 2ème édition. Paris, Petite Bibliothèque Payot, 1979, 240 p.

Oswald Ducrot, Jean-Marie Schaeffer, *Nouveau Dictionnaire Encyclopédique des Sciences du Langage*, Éd. du Seuil, 1995

---

1 La chaîne des Babors est une chaîne de montagnes en Wilaya de (Sétif), Algérie, cette chaîne de Babors est située à 1,969 mètre d'altitude.

2 Le groupe de personnes dans la même situation communicative.

3 R.Vion, la communication verbale : analyse des interactions, éd, Hachette, Paris (1992 :130) (2000)

4 J.L .Calvet et P. Dumont, l'enquête sociolinguistique, éd, l' Harmattan, Paris (1999 :15)

5 Mémoire 7 page 15(à revenir sur cette note pour la modifier)

6 Journal télévisé.

7 Chaînes de radio Algérienne.

8 On parle ici des langues fréquentes dans la méditerranée : Italien, espagnol et français.